



WAGNER (Jenny) et **BROOKS** (Ron)
John, Rose et le chat.
Deux Coqs d'or, 1978.
30 p.
(Bibliothèque du livre d'or)

Rose est une vieille dame qui mène avec son chien, John, une vie douce et tranquille. Est-il possible de partager ce bonheur avec un chat errant ?




SPIER (Peter)
L'Arche de Noé.
L'Ecole des loisirs, 1978.
41 p.

Quand Dieu se mit en colère et déclencha le déluge, Noé se vit confier une tâche bien délicate !



GIOVANETTI
Max.
L'Ecole des loisirs, 1978.
93 p.

Max, ses expériences, ses bêtises, ses fantaisies. Pas de texte, mais quarante-deux histoires en images, pour rire avec un drôle d'animal.



Max, par Giovanetti.

pour tous

Max peut être un hamster ou une marmotte, en tout cas un personnage plein de malice et d'humour. Il se promène, avec une multitude de petites aventures, dans un livre sans texte où sa silhouette, dessinée à la plume, se répète à l'infini dans les situations les plus cocasses. Chaque double page est une histoire. Les expressions de Max, d'une grande variété, font la qualité essentielle du livre. Il n'est pas campé dans un décor mais souvent dessiné avec l'objet dont il se sert. Exemple : un violoncelle avec lequel il envoie des flèches, ou la tranche de pastèque qu'il dévore pour, par la suite, s'en faire un lit, ou la cornemuse qui, dans son bain, lui sert à faire des bulles de savon. Chaque scène est campée librement dans la page, sans encadrement ; un numéro aide à suivre le fil de l'histoire, traitée en quatre, six, huit ou dix dessins. Ainsi l'œil se promène avec liberté ; on regarde d'abord en suivant puis on prend plaisir à s'arrêter à telle ou telle silhouette ; on compatit, on rit, on est attendri.

Aline Antoine
La Joie par les livres

Cote proposée
A

L'Arche de Noé, par Peter Spier.
(Traduit de l'américain.)

pour tous à partir de 4 ans

Tout le monde connaît l'histoire de l'arche de Noé. Peter Spier nous en offre ici une image particulièrement vivante en un album dont le texte se réduit à deux phrases bibliques et un poème-catalogue de tous les habitants de cet extraordinaire réservoir de vie. Il utilise avec bonheur le format oblong, variant sans cesse la mise en pages : doubles pages, vignettes en hauteur (la montée des eaux) ou en largeur (les pattes des animaux montant dans l'arche). Les pages fourmillant de détails pleins de saveur (montée dans l'arche des scorpions, arrivée et départ des limaçons...) alternent avec d'autres plus dramatiques comme la double page toute bleue où ciel, mer et pluie se confondent et où se perd une arche minuscule, ou celle où les animaux laissés sur terre sont peu à peu engloutis par le flot. Peter Spier a su admirablement, par une foule de détails concrets, nous rendre cette histoire familière tout en restant absolument fidèle à l'esprit biblique, à la fois violent et rempli d'espoir.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
A

John, Rose et le chat, par J. Wagner et R. Brooks.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 4 ans

En quelques lignes et de très belles illustrations, les auteurs ont su rendre présents et touchants les rapports entre une vieille dame et son chien que vient troubler un moment de jalousie vaincu par l'amour. C.S.


Un album aux tonalités assourdies, gris-beige, égayées de touches roses, comme la vie quotidienne éclairée par la tendresse. L'histoire est très simple mais d'une grande richesse affective. C'est un livre d'amour, un amour assez grand pour surmonter son égoïsme et partager la tendresse de l'être aimé. Aucune mièvrerie ni moralisation, le texte est parfait de concision et de simplicité. Les illustrations à la plume, assez statiques pour souligner la monotonie de cette vie, ont des couleurs raffinées, encore mises en valeur par la teinte crème du papier. Les enfants, même très jeunes, seront touchés par ce climat sécurisant. L'avant-dernière image nous montre John, Rose et le chat enfin réunis autour d'un bon feu. C'est le bonheur... et pour nous aussi. S.C.

C. Soret, Bibl. Picpus, Paris
S. Chabot, Marly-le-Roi

Cote proposée
A


MUELLER (Jörg) et STEINER (Jörg)
L'île aux lapins.
Duculot, 1978.
30 p.
(Les Albums Duculot)

Un petit lapin roux et un grand lapin gris s'évadent d'une « fabrique de lapins ». Dans les cages, c'était la prison et sa fausse sécurité. Dehors, c'est la liberté et ses risques... Une histoire terrible, qui fait réfléchir, et de grandes images particulièrement belles.




PERRAULT (Charles)
Contes.
Hachette, 1978.
313 p.
(Grandes Œuvres)

Il était une fois, sous une jolie couverture, les contes de Perrault... : la Belle au bois dormant, le Petit chaperon rouge, la Barbe bleue, le Chat botté, les Fées, Cendrillon ou la petite pantoufle de verre, Riquet à la houppe, le Petit Poucet, Grisélidis, Peau d'Ane et les Souhaits ridicules, avec des images de Gustave Doré.



CLEMENT (François)
Bof le géant.
Bias, 1977.
112 p.
(Bias poche)

Personne ne croit aux géants, c'est pour ça qu'on ne les voit pas d'habitude. Mais Jérôme Poucet en a rencontré un, le jour où ses parents l'ont perdu sans le vouloir, en faisant des kilomètres sur la route...



Bof le géant, par François Clément.

à partir de 7 ans

Ce conte a d'abord le mérite de traiter le jeune lecteur d'égal à égal. Il est écrit avec aisance et clarté ; l'humour y est naturel, dans le ton, dans les termes familiers qui sont là non par négligence ou démagogie, mais parce qu'ils disent bien ce qu'ils veulent dire ; il a l'efficacité du langage oral et se révèle tout à fait adapté à la lecture à haute voix, ce qui est un critère de qualité pour un conte destiné aux enfants. Une agréable invraisemblance se mêle à la logique, au sens du concret et à une sensibilité retenue. Les parents qui, voyageant, ne pensent qu'à rouler, l'enfant qui s'ennuie parce qu'on ne s'occupe pas de lui, sous prétexte de respecter sa liberté, les paysans qui connaissent l'existence du géant, mais la nient pour se conformer aux idées reçues et, du coup, finissent par l'oublier, tout cela est savoureux et bien observé. La présentation du livre n'est pas à la hauteur du texte, malgré les images de May Angeli. A-t-on oublié que la lisibilité n'est pas fonction seulement de la grosseur des caractères, mais aussi de l'équilibre du texte, des blancs et des marges ?

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
CLE

Contes, par Charles Perrault.

pour tous

En moins d'un an, cinq éditions des contes de Perrault (entre autres, l'excellente de Folio junior). Celle-ci n'est pas un fac-similé de l'édition Hetzel, comme pourraient nous le faire croire la page 3, la préface de Stahl, alias Hetzel, et les illustrations de Doré. Pour les contes en vers, il s'agit du texte paru en 1695 et pour les contes en prose, de celui paru en 1697. Nous avons donc une édition intégrale des contes, y compris *Grisélidis* et les *Souhaits ridicules* souvent omis et, de plus, en appendice, la version en prose de *Peau d'Ane*, apocryphe mais souvent préférée parce que, dit-on, plus facile pour les enfants. C'est une bonne idée de l'avoir malgré tout ajoutée : cela nous permet de comparer et de choisir. C'est peut-être cela qui nous a fait préférer cette édition à toutes les autres. Mais aussi la qualité de la présentation : mise en pages, lisibilité, cadrages habiles (sauf accident page 153) des illustrations de Doré, bien que souvent un peu trop noires, vert amande de la couverture. Et aussi le joli texte de Stahl qui répond à bien des objections d'esprits chagrins !

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
PER

L'île aux lapins, par J. Müller et J. Steiner.
(Traduit de l'allemand.)

pour tous à partir de 8 ans

Deux lapins s'évadent d'une « fabrique de lapins ». Le petit brun se souvient de son identité de lapin, le grand gris n'a plus comme horizon que quelques légendes. Leurs aventures dans le monde extérieur, celui de la liberté, ramènent le gris dans la sinistre sécurité de l'usine alors que le petit reprendra une vie sauvage. Autour d'un texte simplement narratif et volontairement rejeté dans le bas des pages s'organisent les images puissantes, d'une beauté froide, de Jörg Müller (l'auteur de *La ronde des marteaux-piqueurs*). Ces peintures d'une grande rigueur plastique, où dominant le bleu et le gris, souvent écrasées par des ciels d'ombres, évoquent un monde déshumanisé lorsque l'homme est le promoteur, et un monde cruel lorsque la nature triomphe. Le lapin roux est la fugue, la jeunesse, la vie. Le lapin gris est la fausse sagesse, incapable de s'adapter. Il ne peut transmettre qu'un savoir distordu et n'imagine pas la finalité de son élevage. Sous la transparence de la fable, un magnifique album puissant et triste.

Jean-Noël Soumy
B.C.P. du Pas-de-Calais

Cote proposée
A

DAHL (Roald)
James et la grosse pêche.
Gallimard, 1978.
138 p.
(Folio junior)

James a six ans. Il a deux tantes qui sont de vraies sorcières, mais il en sera bientôt débarrassé et le voilà parti à bord d'une pêche géante, avec des insectes extraordinaires...

LINDGREN (Astrid)
Rasmus et le vagabond.
Fernand Nathan, 1978.
219 p.
(Bibliothèque internationale)

Comment se trouver des parents adoptifs quand on est orphelin et qu'on n'a pas la chance d'être une petite fille bouclée ? Rasmus, neuf ans, prend la route et va vivre une histoire de brigands, en compagnie d'un sympathique vagabond.

RAWLS (Wilson)
L'Été des singes.
Calmann-Lévy, 1977.
245 p.
(Série Flicka)

Comment s'y prendre pour attraper vingt-neuf singes dressés qui se sont échappés d'un cirque ? Jay Berry a quatorze ans et il veut gagner la prime promise pour s'acheter un poney et un fusil de chasse. Avec l'aide de son grand-père il imagine plusieurs ruses, mais il a affaire à forte partie.

L'Été des singes, par Wilson Rawls.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 10 ans

Il ne s'agit pas, une fois de plus, d'une description de la vie dans le Middle West américain mais du récit fort amusant d'une aventure peu banale située en Oklahoma, vers la fin du XIX^e siècle. Situations comiques et inattendues où l'habileté des singes et leurs farces innombrables répondent aux ruses des humains. Situations classiques où les animaux domestiques sont des amis pour l'homme. La prime assez importante offerte pour la prise des singes et gagnée par Jay Berry est pour le garçon l'occasion d'un rude débat intérieur : il renonce à cet argent afin que sa sœur jumelle puisse être opérée d'un pied bot. Dévouement récompensé car il aura quand même son poney. Les relations familiales et les rapports adultes enfants sont vraisemblables et sympathiques. Il y a dans le style (est-ce dû à la traduction ?) quelques impropriétés et des ruptures de ton ; on passe de mots familiers (brailler, roupiller) à un vocabulaire recherché (embrener, renauder) qui évoque le terroir français de l'Ancien Régime.

Jacqueline Michaud
La Joie par les livresCote proposée
RAW**Rasmus et le vagabond**, par Astrid Lindgren.
(Traduit du suédois.)

à partir de 9 ans

Tendresse, humour savoureux, aventure, ce livre ressort à plusieurs genres et conviendra aussi bien aux amateurs d'histoires d'adoption, d'histoires de brigands, ou d'enfants qui font des bêtises. On peut même espérer qu'il aidera les lecteurs qui se sont jusqu'ici cantonnés dans un genre à en découvrir d'autres. Rasmus est une espèce de petit Nicolas suédois dans un contexte plus aventureux : il ne peut s'empêcher « d'en remettre » quand ses camarades l'approuvent ; il se rêve des parents riches et beaux, tant qu'à faire, lui qui n'en a pas ; il se moque de Mlle Pinson, la sèche directrice de l'orphelinat, mais garde un souvenir un peu ému d'avoir été pris sur ses genoux quand il avait une otite. L'histoire de brigands est échevelée, comme il convient, sans être ridicule ni absurde ; les personnages secondaires, Gunnar et surtout Oscar le vagabond, sont également convaincants.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livresCote proposée
LIN**James et la grosse pêche**, par Roald Dahl.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 8-9 ans

Construit comme un conte, ce roman peint les aventures de James Henry Trotter, orphelin martyrisé par deux véritables sorcières, ses tantes Eponge et Piquette. Il réussira à s'échapper, grâce à un vieux sorcier, dans une énorme pêche (vaisseau fœtal ?) tirée par des milliers de mouettes, à l'intérieur de laquelle il est transporté en compagnie d'animaux géants (vers, araignée, coccinelle, etc.) proches de ceux de Lewis Carroll, tantôt utiles, tantôt pleins de défauts amusants. Face à ces animaux souvent poltrons, égoïstes, enfantins, James s'affirme comme capitaine, s'imposant par son intelligence et son sens de la collectivité. James ayant surmonté tous les périls (les épreuves du conte), ce voyage initiatique à travers l'Atlantique l'amène dans une Amérique légendaire qui consacre son succès et réalise l'intégration sociale de tous ces voyageurs. Livre drôle, captivant, admirablement illustré par Michel Siméon qui a su donner vie et réalité aux êtres étranges imaginés par Roald Dahl (première édition française, 1966).

Paul Lidsky
ProfesseurCote proposée
DAH

CAMUS (William)
Les Oiseaux de feu et autres contes peaux-rouges.
Gallimard, 1978.
152 p.
(Folio junior)

Comment Regarde-la-Lune escalada la plante géante pour sortir de sa caverne avec les siens et découvrir le monde. Comment Petite-Lune vengea la mort de son mari, l'ours de la montagne, et obligea ses sept frères à se transformer en étoiles... Dix-sept contes et légendes des diverses tribus indiennes d'Amérique du Nord.

FORMAN (Joan)
Les Romains.
Fernand Nathan, 1977.
61 p.
(Comment vivaient...)

Ce qu'était l'empire romain, comment y vivaient les riches et les pauvres ; ce qu'on mangeait, comment on s'habillait, ce qu'on cultivait ou fabriquait ; comment étaient construites les maisons et les routes, etc. Beaucoup d'images intéressantes, avec des textes courts, bien faits et faciles à lire.

INFELD (Léopold)
Le Roman d'Evariste Galois.
La Farandole, 1978.
361 p.
(Prélude)

La vie brève du mathématicien Evariste Galois, son itinéraire de Louis-le-Grand à l'Ecole Normale, puis à la prison, ses démêlés avec l'Académie des Sciences où l'on égare toujours son manuscrit, et avec la justice royaliste qui finira par machiner un duel où il trouvera la mort.

Le Roman d'Evariste Galois, par Léopold Infeld.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 13 ans

Ce roman, qui se lit d'une traite, est une magnifique reconstitution de personnalité, d'un individu fragile, attachant, orgueilleux, génial et tourmenté qui pourrait s'appeler Evariste Galois. Entrecoupée de documents authentiques, suivant le canevas réel d'une vie, l'auteur propose une récréation plausible, et qui reste en tout cas passionnante. Mais il semble par instants avoir oublié que Galois était un mathématicien et un certain agacement peut naître devant cette vision du « savant » un peu fou, bien à l'image que beaucoup de physiciens ont de leurs collègues. Une grave ambiguïté persiste qui peut faire prendre ce livre pour une biographie et c'est dommage. La peinture du monde de la Restauration avec ses luttes anti-républicaines et le romantisme latent des étudiants est très bien menée, ainsi que celle de ces membres installés de l'Académie pour qui aucune mesquinerie n'est interdite pour consolider leur perchoir. Irritant malgré ses qualités, très agréable malgré ses défauts.

Jean-Noël Soumy
B.C.P. du Pas-de-Calais

Cote proposée
925

Vedette-matière proposée
GALOIS (Evariste), 1811-1832

Les Romains, par Joan Forman.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 9 ans

Ce documentaire ne se contente pas d'énumérer les faits et les dates historiques dont la connaissance fait les forts en thème, mais nous fait pénétrer au cœur de la vie quotidienne. L'accent est mis sur l'organisation ou la vie sociale des habitants de l'Empire plutôt que sur ses grandes conquêtes (construction des aqueducs, maisons et taudis, la vie d'un soldat, navigation et commerce), des sujets quelquefois négligés dans les livres scolaires. A lire le menu quotidien du Romain on se sent assis à sa table. L'iconographie est très vivante : reproduction de statues antiques, images de films, dessins d'un trait vif mais sans « sensationnel » ; les cartes sont faciles à lire. Glossaire et index. Ce genre de documentaire concourt à un regain d'intérêt pour l'époque classique.

(Dans la même collection : **Les Egyptiens**, **Les Vikings**, **Les Grecs**. Les particularités de chaque civilisation ressortent d'elles-mêmes quand on lit les quatre volumes, comme l'organisation politique à Rome ou à Athènes, ou l'esprit des jeux.)

Françoise Jahnke
Bibl. Buffon, Paris

Cote proposée
937

Vedette-matière proposée
ROME, antiquité

Les Oiseaux de feu et autres contes peaux-rouges,
par William Camus.

à partir de 10 ans

Ces dix-sept légendes, tantôt cosmogoniques, rituelles et initiatiques, tantôt simplement morales, sortes de contes d'avertissement, souvent teintés d'humour, sont d'une grande puissance et d'une grande beauté, même si leur symbolisme nous échappe souvent, faute de références, et si leur logique ou leur morale semblent déroutantes. Des rapports intimes unissent les hommes à la nature et surtout aux animaux (accouplements d'une femme et d'un animal, enfant élevé par des animaux, alliances hommes-animaux). Nous apprenons en les lisant à mieux connaître la philosophie des Indiens Peaux-Rouges et leurs mœurs, surtout dans les récits plus proches de la vie quotidienne, et nous y découvrons une grande sagesse, beaucoup d'humanité et de tolérance, parfois des similitudes troublantes. La transcription de William Camus est simple, narrative, plus réussie dans les contes moraux, au ton familier et humoristique, que dans les légendes mythologiques. La langue alors semble un peu pauvre, manque de souffle et n'est pas à la hauteur du climat poétique et fantastique où baignent ces histoires.

Annie Kiss
Bibl. Clignancourt, Paris

Cote proposée
CAM